

Les réalisatrices

PAGES COORDONNÉES
PAR AURÉLIE JAQUET

Stéphanie Chuat (à g.) et Véronique Reymond posent avec Rüdi, le lapin acteur, sur le tournage de la série «A livre ouvert», dans le quartier de la Riponne, à Lausanne.

Réalisatrices complices

SILENCE, ÇA TOURNE! Prenez le décor d'une petite bibliothèque de quartier, installez-y une directrice louche, un concierge obscur, des énigmes à la chaîne et Rüdi, le lapin sauvé en extremis d'un laboratoire d'expérimentation animale. Bienvenue sur le tournage de la série *A livre ouvert*, réalisée par les cinéastes **Stéphanie Chuat** et **Véronique Reymond**. Révélées au grand public en 2010 avec le succès de leur long métrage *La petite chambre*, les deux copines d'enfance signent ici les six épisodes de cette fiction policière décalée, produite par Point Prod et la RTS, que les Romands découvriront à l'automne 2014. Tournée dans la région lausannoise jusqu'au 27 septembre, la série cherche des figurants de tous les âges (envoyer votre photo à figurationserie@gmail.com en indiquant vos coordonnées complètes, votre date de naissance et vos disponibilités, rémunération 80 fr.).

UNE ROSE POUR



Esther Alder



Pantoufles, boîte de crayons, tablier... Chaque mois d'août, les parents passent à la caisse. Cette année, à Genève, la facture promet d'être un peu moins salée. La ministre des Affaires sociales de la ville a créé une allocation «rentrée des classes». Une première en Suisse. Comme rapporté dans *Le Matin dimanche*, cette aide se montera à 130 ou à 180 francs par écolier, selon le degré de scolarité. Réservées aux familles modestes, ces sommes seront prélevées dans une enveloppe financière déjà existante. Un coup de pouce salué par cette rose que l'écologiste glissera dans son cartable de la rentrée. **Y.P.**

UN CACTUS POUR



André Blattmann



«La guerre est une chose trop sérieuse pour être confiée à des militaires», disait Clémenceau. La citation n'a pas perdu de sa pertinence, à entendre le chef de l'armée suisse demander, dans le *SonntagsBlick*, que les cantons amputent plusieurs semaines de scolarité (avancer les examens de maturité d'un côté et retarder le début de l'université de l'autre) pour arranger l'organisation de l'école de recrues. En résumé, pour André Blattmann, c'est à l'école de s'adapter à l'armée. Ce cactus résonne comme un cri: non, Rambo ne passera pas avant Einstein! **Y.P.**